



# Ville de Saint-Apollinaire

“l' esprit village”

Matérialisé par l'implantation de 20 dalles en pierre de Bourgogne représentant chacune un des siècles des deux premiers millénaires, un parcours chemine à travers la cité en partant de Val Sully pour aller jusqu'à l'Accueil de Loisirs des Lilas et la porte de l'avenir.

Sur chaque dalle, le promeneur découvrira le numéro d'un siècle et le logo, image actuelle de la cité gravés dans la pierre.

A côté de la dalle, sur un écriteau, sont relatés les moments ou les faits historiques les plus marquants de l'histoire de la commune.

Nous vous invitons à partir à la découverte de cette frise chronologique gravée dans la pierre en suivant le plan ci-joint.



N

IV<sup>ème</sup>

SIECLE

«LE CHEMIN  
DE MÉMOIRE»

20 DALLES  
POUR 20 SIÈCLES





Lavoir à Val Sully

### ■ 1<sup>er</sup> siècle

Les fouilles archéologiques de 1997 menées sur le lieu-dit « En Moirey » ont révélé l'existence d'une nécropole, le long de la route de Gray. Cette nécropole témoigne qu'au début de l'époque gallo-romaine, le site de Saint-Apollinaire était déjà habité par des personnes qui incinéraient leurs morts.

### ■ III<sup>ème</sup> siècle

Durant toute la période gallo-romaine, l'habitat se renforce, comme en témoigne les vestiges découverts près de la ferme de l'Arbressey. Ces vestiges consistent en des fondations d'un bâtiment équipé d'un chauffage par hypocaustes et sont sans doute ceux d'un relais qui était situé au carrefour de deux voies romaines aux environs de l'Arbressey.



Tour Tabourot (1553)

### ■ V<sup>ème</sup> siècle

Les premiers habitants d'Aquiliacus, ancien nom du site de Saint-Apollinaire, vénéraient les sources : un Mercure découvert au XIX<sup>ème</sup> siècle par M. CHAMPY, conservé au musée de Saint-Germain en Laye, est le seul vestige restant de ce culte antique.

### ■ VI<sup>ème</sup> siècle

An 500 : Un parchemin de l'an mille rédigé par un moine de Saint-Bénigne rapporte

qu'en l'an 500, Clovis ayant vaincu le roi Gondebaud aux environs d'Aquiliacus, sa femme Clotilde fonda une basilique en reconnaissance sur les lieux mêmes de la victoire. Cette fondation serait à l'origine du village. Cependant, cette version légendaire est contredite par Grégoire de Tours qui situe la victoire de Clovis "sur les bords de l'Ouche, sous les murs de Dijon".

### ■ IX<sup>ème</sup> siècle

An 867 : La chapelle légendairement fondée par Sainte-Clotilde est donnée par le roi Charles le Chauve à l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, avec quelques arpents de terre.



Père Noël

### ■ X<sup>ème</sup> siècle

An 937 : Les Hongrois assiègent la chapelle d'Aquiliacus où se sont réfugiés les habitants d'alentours. Ils tentent d'y mettre le feu en sacrifiant des chèvres à leurs idoles, pendant que leurs prêtres invoquent leurs dieux. Le feu s'étant miraculeusement éteint, ils se retirent, après avoir massacré les prêtres qui ont trahi leur confiance. La chapelle d'Aquiliacus devient un lieu de pèlerinage célèbre dans le dijonnais. Son puits, réputé miraculeux, attire de nombreux malades. De même, les paysans des environs viennent immerger leurs graines et leurs fruits dans le but d'obtenir de bonnes récoltes.

### ■ XI<sup>ème</sup> siècle

An 1000 : Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Bénigne, rapporte de Ravenne les reliques de Saint-Apollinaire : il les dépose dans l'église d'Aquiliacus reconstruite pour l'occasion dans le style lombardo-bourguignon. La nouvelle église devient le cœur d'une paroisse et structure les fermes d'Aquiliacus, de Sulliacus et de Cromaius en un unique village : Saint-Apollinaire est né. An 1043 : Le duc de Bourgogne, Robert, fonde un prieuré à Saint-Apollinaire destiné à loger deux moines de Saint-Bénigne. Ceux-ci administrent le pèlerinage et célèbrent les offices religieux. A partir de cette date, le duc accorde également le "droit de sauvement" du village à l'abbaye; Saint-Bénigne devient le seigneur temporel de Saint-Apollinaire.

### ■ XII<sup>ème</sup> siècle

Le duc de Bourgogne fait planter la vigne à Sully. Dès le IX<sup>ème</sup> siècle, il est fait mention d'une culture importante de la vigne à Aquiliacus et à Sully : on sait que cette culture a été apportée dans la région



Détail de vitrail (Hôtel de Ville)

de Dijon sous l'Empire Romain. Les produits de la vigne ajoutés à ceux de la terre trouvent un débouché rapide sur la ville, Dijon offrant un excellent bassin de consommation.

### ■ XIII<sup>ème</sup> siècle

An 1240 : L'abbaye de Saint-Bénigne administre la seigneurie de Saint-Apollinaire et assigne aux termes du prieuré la fonction de fournir la nourriture nécessaire aux soupers des moines de l'abbaye.

An 1290 : La famille noble, les Pestot d'Etaules, conteste les droits de l'abbaye sur une partie des terres du village.

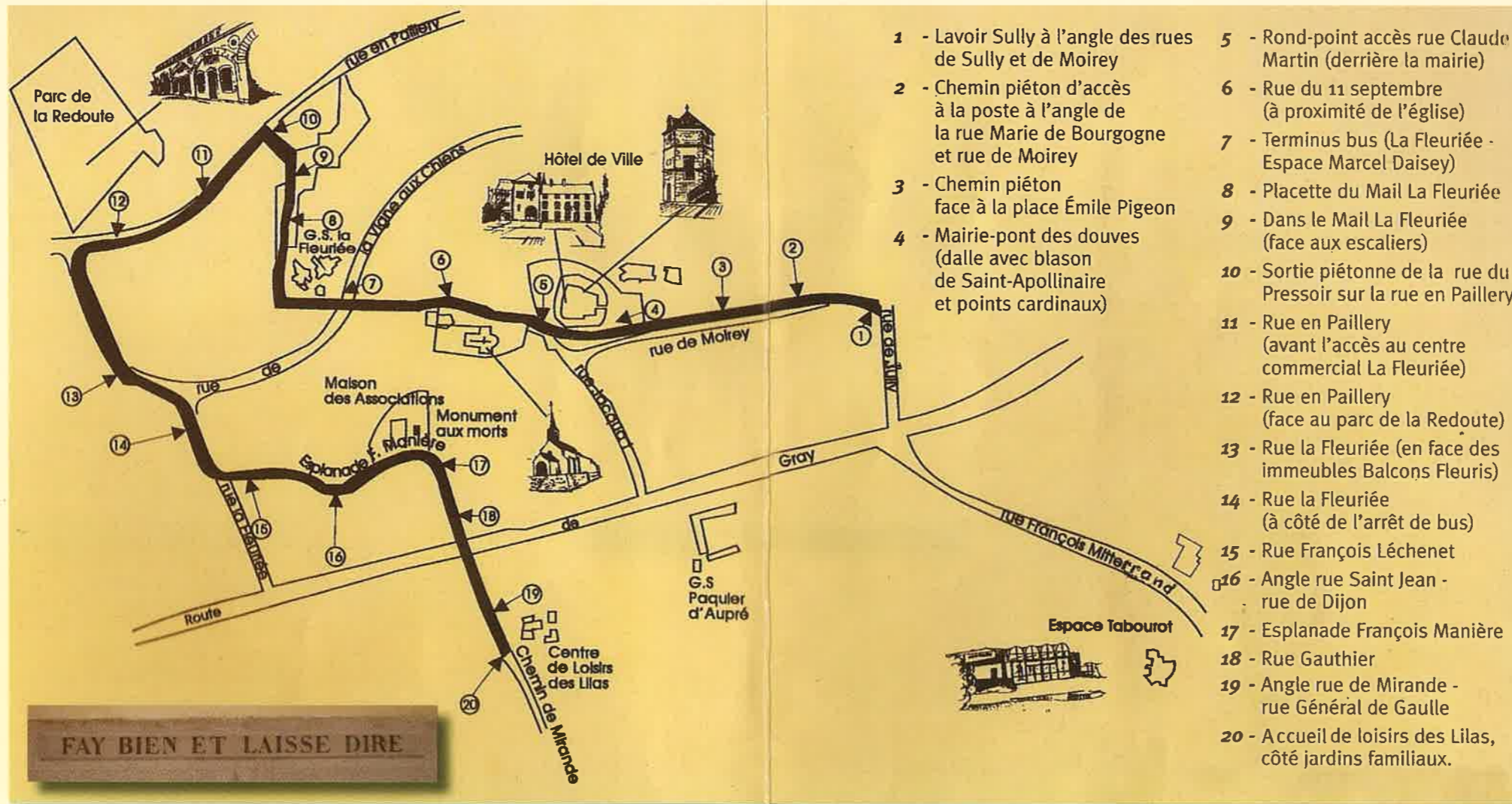
### ■ XIV<sup>ème</sup> siècle

An 1392 : Ses droits étant contestés par la commune de Dijon, l'abbaye de Sainte-Bénigne fait poser des bornes pour limiter la seigneurie de Saint-Apollinaire :



Eglise

## Saint-Apollinaire... à travers l'histoire



- 1 - Lavoir Sully à l'angle des rues de Sully et de Moirey
- 2 - Chemin piéton d'accès à la poste à l'angle de la rue Marie de Bourgogne et rue de Moirey
- 3 - Chemin piéton face à la place Émile Pigeon
- 4 - Mairie-pont des douves (dalle avec blason de Saint-Apollinaire et points cardinaux)
- 5 - Rond-point accès rue Claude Martin (derrière la mairie)
- 6 - Rue du 11 septembre (à proximité de l'église)
- 7 - Terminus bus (La Fleuriée - Espace Marcel Daisey)
- 8 - Placette du Mail La Fleuriée
- 9 - Dans le Mail La Fleuriée (face aux escaliers)
- 10 - Sortie piétonne de la rue du Pressoir sur la rue en Paillery
- 11 - Rue en Paillery (avant l'accès au centre commercial La Fleuriée)
- 12 - Rue en Paillery (face au parc de la Redoute)
- 13 - Rue la Fleuriée (en face des immeubles Balcons Fleuris)
- 14 - Rue la Fleuriée (à côté de l'arrêt de bus)
- 15 - Rue François Léchenet
- 16 - Angle rue Saint Jean - rue de Dijon
- 17 - Esplanade François Manière
- 18 - Rue Gauthier
- 19 - Angle rue de Mirande - rue Général de Gaulle
- 20 - Accueil de loisirs des Lilas, côté jardins familiaux.

FAY BIEN ET LAISSE DIRE



Fontaine de l'esplanade Emile Pigeon

ces limites sont globalement les mêmes que celles de la commune d'aujourd'hui.

Certains habitants mécontents arrachent clandestinement les bornes seigneuriales : celles-ci seront replantées et resteront jusqu'à la révolution. Jean de Martigny et ses descendants, les Baudot, contestant les droits de l'abbaye, font creuser des "fossés".

### ■ XV<sup>ème</sup> siècle

An 1490 : Reconnus hauts justiciers sur leur propriété, les Baudot font construire une tour : le château de la Motte est né.

### ■ XVI<sup>ème</sup> siècle

An 1513 : En septembre, 30 000 Suisses assiègent Dijon et s'installent à Saint-Apollinaire, provoquant de nombreux dégâts. Dans la seconde moitié du siècle, durant les guerres de religion, plusieurs armées de passage occupent à leur tour le village et réquisitionnent récoltes et bêtes. Le prieuré de Sainte-Bénigne et le hameau de Sully sont incendiés. Il ne reste que deux

maisons.

An 1553 : Guillaume Tabourot (1516-1561) achète la tour du château de la Motte. En 1553, il fait reconstruire un nouveau colombier (celui que l'on peut voir aujourd'hui dans la cour de la Mairie).

### ■ XVII<sup>ème</sup> siècle

Les incendies : En 1632, l'armée du duc d'Orléans occupe et incendie Saint-Apollinaire. Quelques années après, l'église est détruite par la foudre. En mai 1701 un autre incendie accidentel détruit ce qui reste du village. En 1651, Sainte-Bénigne ayant fermé son prieuré, Saint-Apollinaire devient insignifiant.

### ■ XVIII<sup>ème</sup> siècle

La Révolution : En 1790, la seigneurie de Saint Bénigne est abolie. L'ancien échevin est remplacé par le maire : la municipalité de Saint-Apollinaire est née. Elle applique de nombreuses réformes : ventes des biens confisqués aux ordres religieux et aux suspects, partage des biens

communaux, etc...

La Terreur : En 1794, une partie du village se révolte contre le curé révolutionnaire Villemin. Quatre habitants, accusés d'avoir comploté contre lui, sont condamnés à la prison ferme. A la même époque, le propriétaire de l'Arbressey est guillotiné.

### ■ XIX<sup>ème</sup> siècle

D'une guerre à l'autre : En 1815, après la défaite de Napoléon, la France est occupée. 150 000 soldats, réunis dans un champ du village, sont passés en revue par le Tsar de Russie, l'empereur d'Autriche et de nombreux autres princes. Le village est pris plusieurs fois d'assaut dans le cadre d'exercices. En 1871, les Prussiens occupent encore Saint-Apollinaire et brutalisent les habitants. Le conseiller municipal Bénigne Simon est assassiné à l'automne 1870 : sa tombe est conservée dans l'enclos de l'église.

### ■ XX<sup>ème</sup> siècle

Saint-Apollinaire se développe rapidement, passant de 600 habitants dans les années 1950 à plus de 5700 à la fin du siècle. L'électricité est installée dans les années 1920, et l'eau courante en 1954. A l'aube du troisième millénaire, l'aménagement de "Val Sully" et de « Pré Thomas » 400 ans après la destruction du hameau de Sully, confirme cette croissance urbaine.



Hôtel de Ville



L'Oiseau de feu,  
œuvre de Michel COUQUEBERG